

R/2-9  
1940

2.368

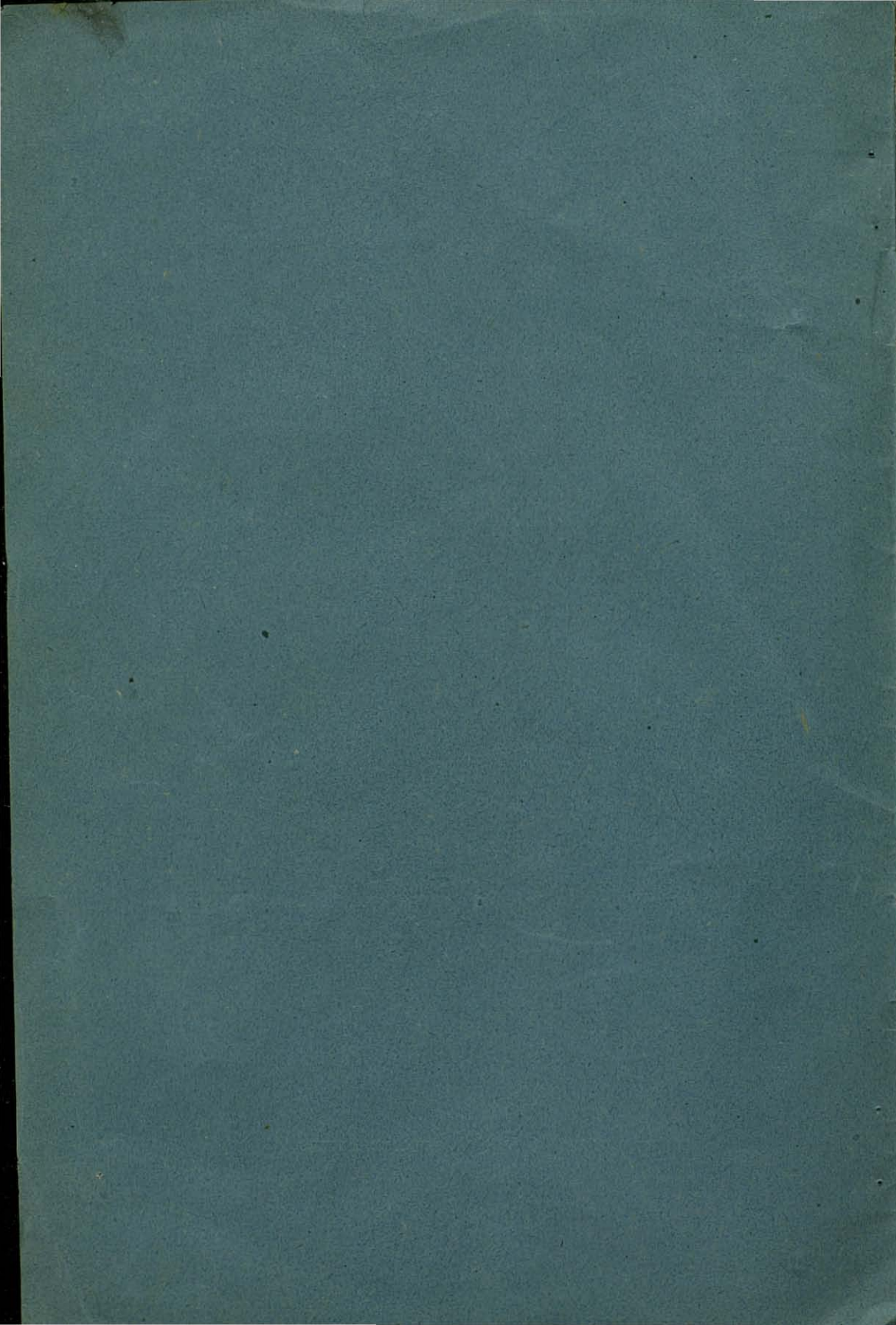
F-1793

DIAGNOSES DE QUELQUES ESPÈCES  
NOUVELLES DE FLORE ESPAGNOLE  
ET PORTUGENSE

PAR :  
M. LE D<sup>R</sup> A. DE DEGEN

EXTRAIT DU «MAGYAR BOTANIKAI LAPOK» V. (1906). No. 1.

BUDAPEST  
IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ ANONYME PALLAS.  
1906.



## Diagnoses de quelques espèces nouvelles de la Flore espagnole et portugaise.\*

Par M. le Dr. A. de Degen (Budapest).

### *Ptilotrichum* (*Alyssum*) *Reverchonii* Degen et Hervier n. sp.

Perenne. Caudice crasso, fruticoso, tortuoso, ramosissimo, valde rugoso et cicatricoso, cortice albo-lepidoto fragili tecto, in partibus vetustis demum denudato, surculos foliosos et caules floriferos digitales-dodrantales edente; foliis imis rosulato confertis, crassis, ovatis, superioribus ovato-spathulatis, obtusis, omnibus integris, in petiolum lamina brevioris sensim angustatis, nervo mediano subtus prominulo, caulinis sparsis, alternis  $\pm$  anguste lineari-spathulatis, basi sensim angustata sessilibus, omnibus indumento crasso, lepidoto-stellato, argenteo utrinque tectis; *racemo* contracto, subcorymboso, floribus...; *siliculis* rhomboideo-subrotundis, superioribus *pedicellis* siliculis aequilongis, inferioribus duplo longioribus, arcuato adscendentibus, stellato hirsutis suffultis; compressis, *glabris*, bilocularibus, loculis quadriovulatis, valvis valde reticulato-nervosis, paulo convexis, *stylo* silicula triplo brevioris, *seminibus* ovatis, compressis, dilute brunneis, laevibus, ala angusta circumcirca (hilo excepto) cinctis.

Folia (cum petiolo) 2—4 $\frac{1}{4}$  cm. longa, 7—22 mm. lata; siliculae 6—9 mm. longae, 6—7 mm. latae; stylus 2—3 mm. longus, semina 3 mm. longa, 2.5 mm. lata.

Hab. in Hispaniae meridionalis provincia Jaën. In saxosis calcareis vallem Barranon de Valentina imminentibus alt. c. 1800 m. s. m. Julio 1904 fructiferum detexit dein a. 1905 in praeruptis calcareis montis Sierra de la Cabrilla alt. c. 2500 m. s. m. iterum legit cel. ELISAEUS REVERCHON (Exsicc. 1904 et 1905 No. 1365) cui species nova dicata.

Planta caudicis ramis crassis tortuosis lepidotis indumentoque dense argenteo speciosissima, *Ptilotricho* (*Alyssum*) *pyrenaico* LAP. (Hist. abrég. des Plantes des Pyren. 1813 p. 371) affinis, differt tamen siliculis glabris brevioribus, subrotundis vel subovalibus, nec ovalibus utrinque attenuatis, ut in *P. pyrenaico*: «le fruit grand, renflé *aigu des deux bouts*, terminé par un long pistil persistant» (LAP. Suppl. p. 91), «utroque apice acutatis» (JORD. et FOURR. Icon. II. p. 47), «silicules un peu velues rétrécies aux deux extrémités et terminées par un style long et flexueux» JORD. Obs. 1. p. 7—8; *stylo* siliculis triplo vel ad maximum duplo (in speciminibus a. 1905 lectis!) brevioris nec «vix silicula brevioris» (ROUY Illustr.!:; comparo siliculam *Pt. pyrenaici* e loco classico mihi a cel. G. ROUY benevole communicatam), foliis caulinis non «dentatis, panduraeformibus»

\* Extrait d'une étude sur les récoltes de M. E. REVERCHON, qui sera publiée par Mr. l'abbé JOS. HERVIER dans le Bulletin de l'Académie internationale de géographie botanique.



(Lap. l. c.) vel repandis, sed integris, stellis lepidum duplo majoribus ramis stellarum duplo crassioribus quam in *Pt. pyrenaico*.

Le *Ptilotrichum* nouveau, que nous venons de décrire et de dédier à son inventeur, Mr. ELISÉE REVERCHON, est l'une des plus intéressantes découvertes faites dans les dernières années en Espagne. Il n'est voisin d'aucune autre espèce de ce genre, excepté du rarissime *Pt. pyrenaicum* (LAP.) dont nous ne connaissons jusqu'ici qu'une seule station sûre: sur le rocher calcaire dit «Soler» en amont de la Font de Comps dans les Pyrénées orientales. BUBANI fait mention encore d'une autre station dans les Pyrénées or. catalanes (voy. ROUY, Illustr.<sup>1)</sup> et Flore de France II. 190), mais sans indiquer précisément l'endroit, ou il l'a trouvé<sup>2)</sup>. Il est donc bien remarquable, qu'un second représentant de ce type bien étranger à la Flore actuelle se trouve dans le sud de l'Espagne. Certainement c'est un dernier vestige tertiaire très rare (en 1904 il n'en a été récolté que quelques parts en petit nombre, en 1905 la récolte n'a été que de 3 ou 4 parts.<sup>3)</sup>

Dans ses «Remarques sur le fait de l'existence en société à l'état sauvage des espèces végétales affines» (lues au Congrès de l'assoc. franc. pour l'avancement des sciences, Lyon 1873) feu M. ALEXIS JORDAN a publié la notice suivante (p. 6):

«Parmi les plantes vraiment rares ou même rarissimes, à station unique, il s'en trouve aussi, ce qui paraîtra plus étonnant, qui présentent des formes similaires distinctes. Je puis citer quelques exemples assez curieux de ce fait. Chacun sait, que *Alyssum pyrenaicum* est une des plantes les plus rares de l'Europe; car il n'a été rencontré jusqu'ici, avec certitude, que sur un seul et unique rocher inaccessible, dans les Pyrénées-orientales, ou on ne peut l'atteindre qu'avec de grands frais et de grands efforts, au moyen de cordes et d'échelles, en exposant sa vie. Eh bien! dans cette seule et unique station, il existe deux formes de cette plante, dont j'ai pu me procurer un certain nombre de beaux exemplaires et que j'ai tout lieu de croire distinctes, quoi que je n'aie pu encore soumettre à la culture que l'une d'elles».

Malheureusement nous ne trouvons aucune trace de cette seconde forme dans les ouvrages et articles ultérieurs de ce célèbre auteur. Dans son magnifique ouvrage «Icones ad Floram Europae novo fundamento instaurandam spectantes» publié avec M. J. FOURREAU (1869—1903) il édite une belle planche (CCCXLIV. ed. 1903) sur laquelle le *Ptilotrichum (Alyssum) pyrenaicum* est représenté par deux figures, l'une représentant un pied en fleur, l'autre en fruits; la première et les détails 1—11 donnés

<sup>1)</sup> Illustr. Fasc. I. (1895) p. 1. tab. III!

<sup>2)</sup> Dans l'ouvrage posthume de BUBANI, Flora pyrenaica, vol. III. (1901 213—13 on ne trouve aucune mention de la localité en Catalogne.

<sup>3)</sup> Communication de Mr. l'abbé *Hervier*.

sur la même planche se rapportent certainement au type, surtout par l'ovaire, car il est couvert de poils. La figure de la plante fructifère doit être aussi rapportée au type, car la forme des silicules est absolument celle du type. Dans le texte (p. 47) nous ne trouvons aucun rapport à son observation antérieure. La planche 344. est posthume\*) mais le texte de cette planche a été publié d'après les manuscrits rédigés par JORDAN lui même.

Il me semble donc, que Mr. JORDAN n'a jamais repris l'étude de cette seconde forme, et comme il n'existe pas de description, elle restera inédite, même si l'on réussissait à tirer d'autres renseignements de son herbier. Il n'est pas impossible, qu'il s'agit de pieds à silicules glabres. Je dois fonder cette supposition uniquement sur le fait, que dans la diagnose du *Ptilotrichum pyrenaicum* publiée en 1903, Mr. JORDAN ne parle pas de l'indument de la silicule, tandis qu'il en a parlé dans ces «Observations» (1846) en les disant un peu velues. L'observation de 1873 tomberait donc entre ces deux termes. Le premier auteur, LAPEYROUSE, ne semble pas avoir vu d'autres échantillons, que ceux à silicules couvertes de poils étoilés (voir Abrégé, 1813 p. 371 et Supplém. 1818 p. 91).

Dans la figure de la plante fructifère (JORDAN et FOURREAU l. c. 444 b.) la coloration (à la main) ne nous laisse pas reconnaître un indument quelconque, mais nous croyons pourtant devoir rapporter cette figure au type, à cause de la forme de la silicule, des styles longs et de la forme des feuilles. —

Monsieur l'abbé HERVIER a soumis cette plante à Mr. GASTON GAUTIER de Narbonne, actuellement le meilleur connaisseur de la Flore des Pyrénées, qui a eu l'extrême obligeance de nous donner son avis sur cette plante dans une lettre adressée à Mr. l'abbé HERVIER, dont je donne ici un extrait qui complète parfaitement notre description: «J'ai eu un grand intérêt à voir votre *Alyssum* de la Sierra de la Sagra . . . je crois pouvoir dire, qu'il n'est pas possible de rapporter votre plante à l'*Alyssum pyrenaicum*. Il en diffère par sa taille beaucoup plus grande, sa souche moins rameuse, les feuilles trois ou quatre fois plus développées, que dans le *pyrenaicum*, blanches tomenteuses sur les deux faces avec de nombreux poils étoilés mélangés au tomentum, que l'on ne voit pas dans le *pyrenaicum*; pedoncule des feuilles plus élargi; limbe largement spatulé et non simplement obovale; tiges à peine feuillées dans le bas (au moins à la maturité) et non feuillées presque jusqu'à l'inflorescence; celle ci plus condensée, à pedicelles moins nombreux, formant une sorte de fausse ombelle et non une grappe subcorymbiforme, comme dans le *pyrenaicum*, silicules glabres et non couvertes de poils assez nombreux, plus renflées que dans le

\*) JORDAN lui même n'a publié que les 280 premières planches (Voir le circulaire des éditeurs MASSON & Co. à Paris). Mais avant sa mort une suite de 221 planches nouvelles était déjà gravée, tirée et coloriée; le texte correspondant entièrement arrêté, était prêt à être livré à l'impression.

*pyrenaicum*; forme des silicules moins régulièrement obovales, etc. etc.»

J'ajoute, que les pieds de la récolte de 1905 ont des silicules plus grandes (6×9 mm.) d'une forme un peu plus ovale et des styles un peu plus longs (3 mm.). Si l'on voudrait distinguer cette forme, l'on pourrait la nommer forma *major* D. et H. Cette forme a encore les feuilles un peu plus mollement velues.

### **Verbascum Hervieri Degen nov. spec.**

E sectione «*Thapsus*» DC. §. 2. «*Blattariae*» Boiss. Flor. or. IV. p. 298.

Giganteum, verosimile bienne, habitu scopaeformi; *foliis* radicalibus et rosularum amplissimis, late lanceolatis vel ovato-oblongis, crenatis, versus basim cuneatam vel rotundatam grosse dentatis, omnibus utrinque tomento tenui, argenteo sericeo, nitidissimo sat persistente, in facie foliorum superiore tamen plus-minus detersibili, densissimo, eleganter vestitis, *caulinis* paucis, oblongis, obtusis, minutissime crenulatis, basi cuneatis plus-minus longe petiolatis; *caule* procero, digiti crassitudine, tereti, subtiliter striato, olivaceo vel intense purpurascete, glaberrimo, nitido, infra nudo, supra medium ample pyramidato-paniculato, paniculae ramis longis, tenuibus, virgatis; pedicellis solitariis, dissitis, tenuibus, cernuis, glabris, calyce aequilongis, singulis bractea minuta, lanceolata, glabra, pedicello brevior suffultis, *calycis* glabri, fere ad basin quinquefidi lobis inaequalibus, ovato-lanceolatis, corolla multoties brevioribus; *corollae* citrinae, medioeris, glanduloso-punctulatae, glabrae, lobis ovatis, obtusis inaequalibus, *staminibus* quinque inferiorum (longiorum) antheris adnato-decurrentibus; *lana* filamentorum alba; stylo longissimo, filiformi, stigmatibus vix clavato, sed potius minute capitato; *capsulis* globosis dilute brunneis, apice mucronulatis, junioribus apicem versus parvis puberulis, maturis glabris; seminibus brunneis, truncato-conicis, eleganter sub parallele serobiculatis.

*Caulis* 2—3 m. altus, *folia* rosularum 40—50 cm. longa, 15—25 cm. lata; *pedicelli*  $\frac{1}{4}$ — $\frac{1}{2}$  cm. longi; *calyces* 3—4 mm. longi; *corollae* diam. 2—2 $\frac{1}{2}$  cm.; *capsulae* diam. c. 7 mm.; *semina* 1 mm. longa, basi  $\frac{1}{2}$  mm. lata.

Habitat in Hispaniae meridionalis provincia Jaën. In pinetis vallis Barrancon de Valentina alt. c. 1700 m. s. m. mense Julio 1904 detexit cel. ELISAEUS REVERCHON (sed tantum 7 specimina invenit), dein m. Junio 1905 in aridis supra vicum Le Pozo alt. c. 1500 m. s. m. iterum legit (Exsicc. 1905 No. 1375).

Planta foliis argenteo nitidissimis cauleque purpurascete vel olivaceo-orgyali valde peculiaris, facile hujus generis species speciosissima, in honorem abbatis JOSEPHI HERVIER de Flora gallica hispanicaque exploranda meritissimi, dicata.

La brièveté de l'étamine supérieure est bien prononcée, mais l'étamine étant toutefois développée (je l'ai retrouvée dans chaque fleur examinée) je n'ai aucune doute, que cette nouvelle plante ne doive rentrer dans le genre *Verbascum*, malgré son port qui rappelle celui de certaines espèces du genre *Celsia*. C'est cependant une plante si curieuse, que je ne puis la comparer à ma connaissance avec aucune espèce, de ce genre. Le contraste entre l'indument des feuilles (luisantes-argentées) et la nudité absolue de la tige est si frappante dans ce groupe, que l'on serait tenté de chercher sa place parmi les espèces du groupe «*Leiantha*» BENTH., si la forme des anthères des étamines inférieures ne nous apprenait pas, qu'elle est à placer dans le groupe «*Blattariae*».

En dédiant cette magnifique plante, peut être la plus belle espèce de ce genre en Europe, je veux honorer le nom de mon savant confrère, Mr. l'abbé JOSEPH HERVIER, de St. Etienne; nous le remercions de son zèle pour ses publications précieuses sur les récoltes de Mr. ELISÉE REVERCHON en Espagne, de la plus haute importance pour la connaissance de la Flore de ce pays.

#### **Sarothamnus Reverchonii Degen et Hervier n. subspec.**

Frutex erectus, strictus, praeter partes juniores pilosulas, demum glabratas, glaber, siccitate nigricans, ramis erectis strictis quadrangulis; foliis ramorum sterilium simplicibus, minutis, lanceolatis, summis angustis, subulatis, omnibus parce adpresse pilosis; ramorum florentium simplicibus, sessilibus, fasciculatis, omnibus minute ellipticis vel spathulatis, obovatis, vel ovato-lanceolatis, obtusis; floribus solitariis vel 2—3-nis, pedunculis folio bracteanti longiore suffultis; calycis glabri, scariosi, bilabiati labio superiore et inferiore ovato-lanceolato, apice bidentato; vexillo glabro, late ovato, apice retuso carinae falcatae, obtusae aequilongo; alis oblongis, obtusis, carinae aequilongis; ovaris faciebus glabris; stylo longo, piloso; legumine late lineari, glabro, utraque sutura albo-ciliato, margine superiore irregulariter sinuato.

Hab. in Hispaniae meridionalis provincia Jaën. In rupestribus calcareis supra vicum «Le Pozo» alt. c. 1500 m. s. m. mense Julio 1905 detexit c. EL. REVERCHON, cui subspecies nova dicata. (Exsicc. 1905. No. 1905.)

A *S. Bourgaei* Boiss. Diagn. Ser. II. No. 2 p. 6. differt stylo hirsuto, ramulis angulatis, foliis trifoliolatis petiolatis deficientibus;

a *S. oxyphylo* Boiss. L. c. p. 7. differt foliis trifoliolatis petiolatis nullis, leguminibus brevioribus, ad maximum 1½" longis, foliis minute ellipticis, non omnibus, sed solum ramulorum novellorum (nondum florentium) acutissimis, iis autem ramulorum floriferorum minute ellipticis, ovatis, obtusis, differt denique alis latioribus.

A *S. scopario* (L.) cui proximus et cujus subspeciem sistit, differt habitu denso, stricto, subaphyllo, ramis ramulisque strictis,

nec divaricatis, foliis trifoliolatis petiolatis nullis, ramulis minus acute quadrangulis, floribus brevius pedicellatis. Legumina et semina eis *S. scoparii* simillima. Folia trifoliolata petiolata in duodecim speciminibus examinatis detegere nequimus.

### **Scilla Reverchonii Degen et Hervier nov. spec.**

E sectione *Euscilla* BAKER. (On the Scilleae etc. p. 229, 1872.) *Bulbo* ovato, mediocri, albido, tunica intense brunnea sat debili tecto; *foliis* 3—5, lineari-lanceolatis vel linearibus, apice obtusis, erecto patentibus, scapum subaequantibus vel saepius *superantibus*, *racemo laxo*, pauci- (3—10) floro, pedicellis erecto- (imo arcuato) patentibus, inferioribus flore bis longioribus, superioribus brevioribus, sed perigonio semper longioribus, bibracteatis, bractea altera pedicello longiore, altera brevior, utrisque scariosis, pellucidis, albidis vel lilacinis, *perigonii phyllis* lanceolatis, acutiusculis, *erectis*, post anthesim campanulato conniventibus; *filamentis* paullulum supra basim phyllorum insertis, uniseriatis, latiuscule trigono-subulatis, glabris, antheris coeruleis, *ovario* (juniore) conico, in stylum eo sublongiorem attenuato, fructu et semine ignoto.

Planta dodrantalis; folia 8—20 cm. longa,  $\frac{1}{2}$ —1 cm. lata; perigonii phylla 10—11 mm. longa, 3 mm. lata.

Habitat in Hispaniae meridionalis provincia Jaën. In pinetis montis Sierra de la Cabrilla alt. c. 1700 m. s. m. sol. calc. mense Majo 1905. detexit indefessus EL. REVERCHON, cui species nova dicata. (Exsicc. 1905, No. 1392.)

Planta habitu *Scillae odoratae* H. L. a qua tamen bracteis longioribus binis, nec solitariis, foliis latioribus, etc. distat. Proxime affinis *Scillae italicae* L., sed differt *racemo laxo, elongato, paucifloro*, nec conferto, subcorymboso; perigonii *intense coerulei phyllis erectis*, nec expansis, *duplo fere majoribus*, acutiusculis, foliis scapum aequantibus vel saepius superantibus, nec brevioribus.

Ab iconibus CLUSII imo BESLERI a LINNAEO ipso laudata, nec non REICHENBACHII (Icon. tab. 464 f. 1013.) *Scillae italicae* habitu valde differt.

### **Centaurea Hervieri Degen n. sp.**

E sectione «Asperae» ROUY Fl. de France vol. 9. p. 169. Perennis vel biennis?, *caulibus* e collo pluricipite arcuato adscendentibus, cubitalibus vel longioribus, angulatis, asperis, insuper puberulis, supra medium in ramos mono-pauci-cephalos erectos, sat dense foliosos divisus; *foliis* utrinque asperis inferioribus basi auriculata sessilibus, ambitu lanceolatis, pinnati-partitis, lobis e basi lata in rhachidem decurrente ovato-lanceolatis, calloso mucronulatis, superioribus pinnato-dentatis, imo simpliciter serratis vel summis etiam integris, lanceolatis; *capitulis* basi foliis obvallatis, late ovatis (nec conicis!) subumbilicatis; *anthodii squamis* exterior-



ribus lanceolatis, viridibus, glabris, *appendice* tricuspidata, flavicante, *marginibus* membrana angusta nigrescente, erosula, apice utrinque in fimbriam nigram crispulam desinente *cinctis*, mediis in appendicem flavicantem 5-7 — spinosam, recurvam abeuntibus, (spina terminali caeteris non vel vix majore) margine aequaliter membrana nigra angusta cinctis, intimis lanceolatis, apice inermibus, obtusis, erosulis, margine membrana hyalina angusta cinctis; *flosculis* roseis; *achenis* (junioribus) *puberulis*, pappo (e pilis paleiformibus, denticulatis constante) eis fere aequilongo superatis.

Habitat in Hispanie meridionalis regno Granatense. In declivibus aridis montis Sierra del Cuarto alt. c. 1200 m. sol. calc. mense Julio 1902 detexit cel. EL. REVERCHON.

Syn. *Centaurea aspera* L. var. *macrocephala* DEBEAUX et REVERCHON in Bullet. de l'Acad. internat. de Geogr. bot. 1905 p. 105 non al.

A *Centaurea aspera* L., cui proxima, capitulis majoribus, ovatis, subumbilicatis, pappo achaeniorum longiore, *achenis* *puberulis*, nec glabris, imprimis autem involucri phyllorum fabrica valde distat.

Une étude plus approfondie d'après des matériaux plus riches que je dois à l'aimabilité de Mr. REVERCHON et de Mr. l'abbé HERVIER me permet de prononcer mon avis: c'est une plante bien distincte du *Centaurea aspera* L. et de toutes ses variétés par les écailles à bord noir décurrent et par ses achaines poilus.

Le *C. pseudosphaerocephala* SHUTTL. (V. Rouy, Fl. de France vol. 9. p. 172) qui a également les calathides grosses, ombiliquées, paraît avoir les achaines glabres et les écailles du *C. aspera* L. Nous avons cru d'abord (v. HERVIER Exc. bot. l. c.) reconnaître dans cette plante un hybride du *C. aspera* avec une espèce du groupe *Phalolepis* ou *Acrocentroides*, car nous n'avons pu trouver que peu d'achaines développés; mais les calathides étant attaquées par des insectes, nous ne pouvons pas attribuer pour ce moment une importance quelconque à ce caractère.

Mr. REVERCHON n'a pas pu nous donner d'autres renseignements sur cette plante, que ceux qu'on trouve mentionnés dans la publication de Mr. l'abbé HERVIER.

### *Centaurea jaënnensis* Degen et Debeaux nov. spec.

E sectione *Acrolophus* CASS. subsect. *Acrocentroides* WILLK. Perennis. *Caulibus* e rhizomate lignoso erectis cubitalibus, angulatis, parce floccoso-lanuginosis scabrisque, a medio patule ramosis, ramis monocephalis; *foliis* basalibus longe petiolatis, ambitu spatulato — ovatis, lyrato — pinnatipartitis, paribus pinnarum 2-4, distantibus, lobo terminali multo majore, ovato vel rhomboidali, integro vel dentato, (foliis nonnullis spatulatis integris, margine tantum dextis), omnintatis immibus utrinque sed subtus densius albo — tomentellis, caulinis inferioribus similibus, sat longe petio-

latis, sed minoribus, superioribus subsimplicibus, basi biauriculata sessilibus, summis ovatis, integris, sessilibus; *capitulis* mediocribus (avellanae magnitudinis), globosis, umbilicatis, saepe folio summo suffultis; *involuceri* glabri viridis *squamis* exterioribus ambitu ovatis, in appendicem fuscam, margine in membranam hyalinam pellucidam fimbriatam abeuntem, desinentibus, *appendice* ipsa utrinque 6—8 pectinato-ciliata, ciliis scabris, fuscis, intermedia tricuspadata caeteris vix longiore, recta, squamis intermediis aequalibus, sed paulo majoribus, intimis oblongis, profundius striatis, appendice basi biariculato, ovali integro, tantum margine hyalino erosulo vel lacero; *flosculis* roseis; *achenis* pallidis, compressiusculis, sub lente puberulis, c. 5 mm. longis, pappo albo c. 1—1½ mm. longo superatis, receptaculi setis numerosissimis, achenio (cum pappo) longioribus.

Habitat in Hispaniae meridionalis provincia Jaën. In pinetis vallis Barrancon de Valentina alt. c. 1700 m. s. m. solo calc. mense Julio 1904 detexit cl. ELISAEUS REVERCHON, dein in monte Sierra Cabrilla ejusdem provinciae iterum legit a. 1905. (Exsicc. No. 1368).

Planta habitu *C. Rouyi* COINCY Eclog. V. p. 13—14 tab. 4! sed foliorum latiorum forma, capitulis majoribus umbilicatis, imprimis autem involuceri squamis hyalino marginatis appendicisque forma (e. c. ciliis longioribus!) differt.

Multo magis affinis *Cent. Pawi* LOSC. (WILLK. Illustr. II. p. 141—2. tab. CLXXIV. A et C!) et *C. carratracensi* LGE. Diagn. et ap. WILLK. l. c. p. 142—3, f. B!, a priore differt foliorum magis vestitorum segmentis non involutis, calathiis majoribus, squamis exterioribus non curvatis, nec in spinulam sat longam recurvatam desinentibus, sed cilia parva, lateralibus non longiore, erecta terminatis, pappo fructu multo brevior, nec vix dimidiam fructus attingente; a posteriore indumento albo, molli densiore, foliis omnibus latioribus, capitulis valde umbilicatis fere duplo latioribus, appendicis ciliis fuscis, nec pallidis, margine hyalino decurrente multo angustiore (in icone WILLK. l. c. tab. CLXXIV. B. fig.  $\alpha$  et  $\beta$  marginem quasi auriculam latam formantem video), denique pappo multo brevior distat.

*Centaurea Amoi* AMO squamis velutinis et pappo multo longiore est species valde diversa.

Planta elegantula, habitu quodammodo *C. Wettsteinii* DEG. et DÖRFL. orientalem (macedonicam) revocat.

### Luzula Henriquesii Degen nov. spec.

E sectione *Anthelaea* GRISEB. (BUCHENAU Monogr. p. 86.) Rhizomate obliquo, subrepente, caespitoso, *foliis* latis, lanceolato-linearibus, margine pilosis, utrinque glabris, caulibus elatis, anthela supradecomposita, divaricata, bracteâ longiore, ramis ramulisque

gracilibus, primum erectis dein patentibus *bractea* infima (vel 2—3 inferioribus) frondescentibus, sequentibus hypsophyllinis fere totis membranaceis, interdum laceris, sensim abbreviatis-brevissimis, triangulari-ovatis, acutis (nec oblongis, ut in *L. silvatica*), subcucullatis, margine pilosis; florum *prophyllis* membranaceis, bracteis similibus, sed paullo minoribus, flore multo brevioribus; *floribus* 2—3-nis, approximatis, pluribus solitariis; *tepals* internis exterioribus paullo longioribus sed vix vel non angustioribus, omnibus glutinosis, ovato-lanceolatis, margine membranaceo-marginatis, breviter mucronatis, sub mucronem subserrulatis, capsula matura vix brevioribus; *capsula subglobo-triquetra*, laevi, nitida, *valvis subrotundis* virescentibus, apice purpurascens, *superne rotundato-obtusis* (nec in mucronem attenuatis), mucronulo brevissimo ( $\frac{1}{2}$  mm.) superatis; *seminibus* (iis *L. silvaticae* minoribus) nigrescentegriseis, (nec brunneis), opacis, nec nitidis, dorso longitudinaliter impresso-sulcatis, nec laevibus.

Hab. in Lusitania. Serra do Gerez, Ponte de Maceria, ubi m. Junio 1890. detexit cl. A. MOLLER. (Exsicc.: Flora Lusitanica exsicc. No. 850 sub *Luzula silvatica* Gaud.)

Caulis c. bipedalis, folia 10—40 cm. longa, adulta ad 2 cm. lata, capsula (sine mucrone) ad  $2\frac{1}{2}$  mm. longa, 2 mm. lata; semina  $1\frac{1}{2}$  mm. longa, 1 mm. lata.

Affinis *Luzulae silvaticae* (HUDS.), differt bracteis ramorum inflorescentiae multo brevioribus, triangulari ovatis, subcucullatis, nec oblongis et ramulos arcte vaginantibus, tepalis interioribus et exterioribus latioribus, ovatis, apice breviter mucronatis nec in mucronem attenuatis, capsula breviori, trigono-globosa, nec trigononica, abrupte mucronata, imprimis autem valvis apice rotundatis nec attenuatis, seminibus (omnino maturis!) minoribus, opacis, nec nitidis, dorso impresso-sulcatis nec laevibus.

Speciem hanc novam, pulchram, inflorescentiâ ampla ob ramos primarios valde elongatos, secundarios et tertiarios abbreviatis et glomerulos (ob flores capsulasque breves) parvos, sed valde numerosos gerentes a *L. silvaticae* (HUDS.) jam primo aspectu diversam in honorem doctoris J. A. HENRIQUES, botanices in universitati conimbricensi professoris dicavi.

Les graines de cette espèce sont d'un gris foncé, mates et portent sur le dos 4 sillons en forme d'impressions longitudinales, qu'on trouve parfois sur les semences (séchées) pas tout à fait mûres du *L. silvatica*, mais généralement dans un nombre de deux et réduits à des petites fossettes ou rides situées vers l'extrémité de la graine, ils se trouvent parfois aussi sur la face ventrale. Dans le *L. Henriquesii* ces sillons sont plus longs et ils se trouvent toujours, aussi sur les graines parfaitement mûres, tombées de la capsule ouverte, et à cause de cela il me semble, qu'on ne peut pas négliger ce caractère. Les graines du *L. silvatica* (HUDS.)

provenant du Nord de l'Europe sont toujours lisses, luisantes et d'un brun marron, comme le dit aussi BUCHENAU dans sa Monographie (p. 91.), celles de la plante hongroise sont en général plus mates et un peu moins luisantes, d'une couleur grise foncée un peu brunâtre, elles se distinguent pourtant de celles du *L. Henriquesii* par leur grandeur et (en état mûr) par la manque absolue des sillons.

Le *Juncus maximus*. BROTERO. Flora Lusit (I. p. 515.) se rapporte peut être à l'espèce, que je viens de décrire; la station «Gerez» au moins mentionnée par cet auteur, est probablement la même, ou cette plante a été recueillie par Mr. MOLLER. Je n'ai pas vu des échantillon des autres stations portugaises, indiquées par BROTERO et la diagnose ne nous donne aucun renseignement précisément sur les caractères, qui tranchent le *L. Henriquesii* du *L. silvatica*. Quant à la plante espagnole, celle-ci doit être rapportée d'après la diagnose donnée par WILLKOMM et LANGE (Prodr. I. p. 187.) («capsula ovato-trigona acuminata *l.*») au type.

Ainsi je ne peux pas indiquer exactement l'aire de cette espèce ou race géographique et je dois me borner à attirer l'attention de nos confrères portugais sur le fait de l'existence d'une forme nettement distincte du type sur les montagnes de leur pays.



